AVEC LE DOS DE LA CUILLÉRE

Théâtre d'objets, physique, sonore et vocal

Tout public à partir de 5 ans

Durée : 50 mn

Jauge maximum : 200 personnes

Création au festival MIMA, Août 2019

Avant-Première au Vélo Théâtre, Juin 2019

Cie Espégéca

Avec le Dos de la Cuillère

- Cie Espégéca -

Distribution

Conception, réalisation et jeu **Céline Schmitt, Ivon Delpratto**

Création sonore **Sébastien Cirotteau, Benjamin Glibert, Benjamin Maumus et l'équipe du GMEA à Albi**

Création lumière **Ivon Delpratto, Gérard Nuel**

Décor et machineries **Céline Schmitt, Ivon Delpratto, Benoît Fincker**

Regards complices

Camille Boitel, Nasrin Pourhosseini, Joëlle Noguès, Jean-Charles Lemoine, Juliette Nivrard.

Production

Cie Espégéca

Co-Production

Festival MIMA
L'Estive-Scène Nationale de Foix

Compagnonnage et apport en production

Odradek, Vélo Théâtre

Accueil en résidence

MIMA (Mirepoix)
L'Estive-Scène Nationale de Foix et de l'Ariège
Vélo Théâtre (Apt)
Odradek (Quint-Fontsegrives)
Le Théâtre de Cuisine (Marseille)
Ax Animation (Ax les thermes)
Le GMEA (Albi)
L'Eté de Vaour
La Limonaderie (Foix)
La Page d'Aventures (Riu Ferrer)

Soutiens

DRAC-Occitanie (Aide à la création 2018), Région Occitanie (Aide à la création 2019), SPEDIDAM

«Tout est soupe! (…) A cette vision, Rambaldo sentait que la tête lui tournait. (…), peut-être le monde n'était-il qu'une immense soupière pleine d'un brouet sans consistance où les choses mijotaient, se diluaient et se fondaient les unes dans les autres ».

Italo Calvino, *Le Chevalier Inexistant*

En quelques mots

« Avec le dos de la cuillère » est un projet qui entremêle théâtre physique, théâtre d'objets, travail vocal et sonore, constructions plastiques et projections d'images, jeux d'ombres et de reflets pour interroger et exalter la question du débordement sous toutes ses formes.

Le projet est d'abord né de la rencontre avec un objet à la fois usuel et insolite, aussi gris que froid au premier abord : une grosse marmite en inox de 100 litres, au potentiel visuel et sonore immense, ainsi que de l'envie débordante de questionner, expérimenter et touiller cette soupe épaisse d'espace dans laquelle nous sommes tous plongés en permanence.

Photo : Le Dandy Manchot

Hier, j'ai cuit… j'ai cuillère...

Quand on touille le bouillon du langage, on constate une abondance d'expressions liées à la soupe et à la marmite :

“ Tomber comme un cheveu sur la soupe, cracher dans la soupe, gros plat de soupe, être soupe au lait, trempé comme une soupe, nager dans le potage, en avoir soupé, il y a une couille dans le potage, tourner autour du pot, mettre les pieds dans le plat, trainer ses vielles casseroles, noir comme un cul de marmite, bouillir d’impatience, mesurer à la louche, en deux coups de cuillère à pot, chanter comme une casserole, faire mariner dans son jus, bouillon de culture, pendre la crémaillère, passer à la casserole, ne pas y aller avec le dos de la cuillère, passer à la moulinette, mon cul dans la soupière, se faire sauter le chaudron,...”

Cette prolifération nous a incité à écumer chacune de ces expressions avec les moyens du corps, de la voix, des objets, de dispositifs de manipulation à distance, d'images et d'ombres projetées, comme autant d’étirements et de débordements de la langue.

Sauf que très vite, nous avons été débordés par le sujet et les évènements de sorte que c'est le débordement lui-même qui est devenu le sujet ou plutôt la question du spectacle, une question grande ouverte que rien ne semble pouvoir refermer.

Le Débordement

« Rien de trop » pouvait-on lire sur le fronton du temple de Delphes…

Le problème avec le débordement, c'est que quand on sent que ça va arriver, il est déjà trop tard. C'est déjà là, ça s'est passé. C'est l'effet de quelque chose qui se préparait bien avant et qui surgit tout d'un coup.

Quel est ce moment, cet instant où tout bascule et pourquoi ? Qu'est-ce qui fait que c'est trop ? A partir de quand ? Quelle est la goutte de trop ? Est-ce que c’est vraiment la dernière ? Alors on guette avec méfiance, alterné entre excitation et crainte que peut-être ça va arriver, et ça arrive et alors... trop tard.

« Avec le dos de la cuillère » explore la notion de débordement dans tous ses déploiements : débordement du corps, de l'espace, de la langue, des images, du sens des choses. Il s'agit d'exalter ces moments fugaces où les choses outrepassent leur forme, ne tiennent plus en place, ne se contiennent plus et partent exister ailleurs que là où l'on les croyait devoir être et s'ouvrent en cacophonie comme autant de questions béantes. Et jusqu'au langage de se disloquer, de fondre à mesure que la parole s'articule sans jamais parvenir à prendre forme ni sens.

Le débordement interroge aussi l'espace ou plutôt les jeux d'espaces, les tensions entre dedans et dehors, fermé et ouvert, ici et là-bas…C'est un phénomène étrange qui échappe à toute connaissance puisqu'il ne se laisse ni englober ni délimiter et moins encore définir. Il est toujours du côté de l’excès, de la démesure, de l’énigme, du mystère et, de ce fait même, de l’imagination et de la poésie.

.

Photos : Giorgio Pupella

Lien présentation vidéo

https://vimeo.com/341891929

Le processus de création

Avec le dos de la Cuillère est le résultat de trois années de recherches entre la table, l'atelier et le plateau, accompagnées et encouragées par des compagnons et regards complices.

L'aventure a commencé par des explorations physiques des possibilités de manipulation de la marmite avec l'aide de Camille Boitel. De ces recherches est née une petite forme de 25mn intitulée *L'Aululaire*, accompagnée par un musicien improvisateur (en alternance Sébastien Cirotteau et Robin Fincker). Cette petite forme fut créée en 2017 au festival MIMA (Mirepoix), puis jouée au festival Saperlipopette au Domaine d'O. (Montpellier), ainsi qu'à la médiathèque de Toulouse et à Pamiers.

En parallèle, nous avons imaginé une version repas du spectacle avec Marie-Jo Ordener et l'équipe des Grandes Tables à la Friche-Belle de Mai (Marseille). Cette version a été présentée lors des 48h Chrono, sur le grand plateau de la Friche-Belle de Mai en Juin 2015.

Nous avons également mené des recherches vocales avec l'aide de Nasrin Pourhosseini sur la résonance de la marmite et les différentes voix en fonctions des créatures et des positions physiques.

Nous avons ensuite posé nos marmites au GMEA à Albi où nous avons fait des recherches sur les fréquences de résonance et les vibrations de l'Inox afin de mettre au point notre choeur de marmites, grâce aux talents de sculpteur de bruit blanc de Benjamin Maumus.

Le reste de la création sonore a été accompagnée par Sébastien Cirotteau et Benjamin Glibert.

Les dispositifs de manipulation et des éléments de décor ont été réalisés par nos soins au fur et à mesure de l'écriture. Benoît Fincker est ensuite venu nous prêter main forte pour réaliser les accessoires pilotés à distance et les effets spéciaux (ébullition de casserole, vapeur, etc).

Lors de la dernière phase de l'écriture au plateau, nous avons été accompagnées pendant quelques jours par des regards complices et bienveillants, successivement : Juliette Nivrard, Joëlle Noguès et Jean-Charles Lemoine.

Enfin, Gérard Nuel nous a épaulé pour la création lumière au Vélo Théâtre.

A cela s'ajoute la précieuse contribution de tous ceux qui nous ont accueilli en résidence, prêté du matériel, donné des conseils avisés ou non, ceux qui nous ont fait confiance et ceux qui ont tendu l'oreille.

Nos remerciements à Caroline Galmot et l'équipe de MIMA, Michel Pintenet et l'équipe de l'Estive-Scène Nationale de Foix, Sébastien Lauro Lillo et l'équipe du Vélo Théâtre, Katy Deville et l'équipe du Théâtre de Cuisine, Stéphane Bou de l'Eté de Vaour, Sophie Bergounhon et l'équipe de Ax Animation, Joëlle Riboni et Guillaume Kalifa-Debray de la Limonaderie, l'équipe du théâtre de Lavelanet, ainsi que Agnès Clausse (DRAC-Occitanie), Carole Delga (Région Occitanie), la SPEDIDAM.

Espégéca*

Æspégéca* ou espégéca* ou spgk*
{ès-pé-jé-ka} n. m.
Renvoi d'un mot à un autre à un autre à un autre dans le dictionnaire

***Le Baleinié*, Dictionnaire des tracas,**
T.1, Seuil, 2003

Fondée en 2015 par Céline Schmitt et Ivon Delpratto, la Compagnie Espégéca aborde la scène comme un espace de questionnement, un espace qui invite à expérimenter le processus du questionnement lui-même, où les questions ne sont ni posées ni résolues mais au contraire nous invitent dans leurs ventres, nous happent dans leurs plis, nous propulsent dans leurs rebonds et nous entraînent dans leurs divagations vers les marges et les écarts, sur leurs chemins aussi sinueux qu'un point d'interrogation.

Articulant objets, corps, matières, mécanismes, expérimentations vocales et sonores dans leurs hybridités et leurs convergences, la compagnie Espégéca invite à partager sur scène ses errances, ses surprises, ses indéterminations et ses débordements.

Sa première création, « L'Aululaire » (forme courte de 25 mn créée en 2017 au festival MIMA) est un duo physique, sonore et vocal entre un corps et une marmite en inox de 100L, accompagné par un musicien improvisateur (en alternance Robin Fincker et Sébastien Cirotteau).

Ce projet a également pris la forme d'un repas-spectacle en collaboration avec Marie-José Ordener et les cuisiniers des Grandes Tables de la Friche-Belle de Mai, présenté lors des 48h Chrono en Juin 2015.

« Avec le dos de la cuillère » est à la fois le prolongement et l'état des lieux des recherches menées par la compagnie depuis sa création.

Qui sommes-nous ?

Céline Schmitt

Docteur en Esthétique audiovisuelle, chargée de cours à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès - ENSAV.
En 2006, elle réalise 7 installations avec le poète Serge Pey lors du Marathon des Mots à Toulouse. Elle poursuit ensuite les aventures théâtrales avec : Les Ateliers du Spectacle de Jean-Pierre Larroche (2007-2009), Omproduck (2008-2009), les Ombres Portées (2014-2015). De 2013 à 2017, elle rejoint la compagnie L'Immédiat de Camille Boitel.
Elle travaille comme peintre au Théâtre du Soleil pour « Les Naufragés du Fol Espoir » (2009),
Elle a également réalisé des décors ou des conceptions scénographiques pour plusieurs compagnies (Les Ptits t'Hommes, Les Lorialets, L'oiseau Bleu, Et Demain, L'Insomnante).

Ivon Delpratto

Vient de Montevideo en Uruguay où elle a travaillé jusqu'en 2014 comme régisseuse général du Sodre, qui regroupe le Théâtre, l'Orchestre et le Ballet National.
D'abord professeur d'Histoire au lycée pendant 7 ans, elle suit le cursus de l'EMAD, l'Ecole d'Arts Dramatiques de Montevideo.
Elle a travaillé comme scénographe et éclairagiste avec de nombreuses compagnies de théâtre et à l'Opéra et comme technicienne dans plusieurs théâtres de Montevideo et fait également partie du collectif Efimero Teatral.
En France depuis 2014, elle co-fonde la compagnie Espégéca en 2015 et en 2017, elle rejoint la compagnie « L'Immédiat » de Camille Boitel comme régisseuse générale.

11, rue des Salenques,

09000, FOIX

espegeca@gmail.com

www.espegeca.fr